

Son fils prend la succession et devient le Maire de Faucigny .

Germain aime la lecture, la télévision et deux fois par jour, il s'en va soigner ses poules dans l'ancienne ferme, se trouvant à 200 m. Il passe une vieillesse heureuse et paisible dans la maison familiale, auprès de sa petite fille, son fils, sa belle fille Ginette, qui s'occupent tendrement de lui.

Gilberte DECROUX née Carme

Le petit colporteur à rendu visite à Madame Decroux, dans sa maison de retraite.

Gilberte est née à Faucigny le 9 août 1909, fille de Carme François né en 1882, et de Marie Françoise Joly, née à Faucigny.

Cadette d'une famille de trois enfants, une sœur aînée Marie née en 1905, et un jeune frère Paul né en 1911. Paul deviendra plus tard Maire de Faucigny.

Très souriante, elle nous parle de sa vie, de son travail. A l'âge de quatre ans, elle rentre à l'école primaire de Faucigny, où elle restera jusqu'au certificat d'études à treize ans. Après deux ans à l'école à Bonneville, elle revient chez ses parents, à Faucigny. En aidant ses parents, elle s'occupe de l'état civil de la mairie, et assure également, le secrétariat de la fruitière.

Très coquine, elle se dit émancipée : seule à l'âge de douze ans elle va à Genève voir sa marraine. Plus tard Gilberte, rendra plusieurs visites à sa sœur qui habite Paris.

Quelques années plus tard, elle rencontre un jeune homme, Alfred Decroux de Contamine, qui deviendra son mari, le 18 juillet 1929. Après son mariage elle demeure à Contamine (la grangat) où Alfred est agriculteur et marchand de chevaux.

De cette union, naîtront trois enfants, Francine née en 1937, Jeannette en 1939 et Michel, fabricant de chalets à Contamine sur Arve.

Son mari souvent absent, Gilberte soigne les animaux, c'est beaucoup de travail avec les enfants.

Elle nous confie que sa vie a été bien remplie, qu'elle a beaucoup voyagé, qu'elle est heureuse et bien entourée.

Père René LEBLANC

Le Père René Leblanc est né le 19 février 1911 à Nancy. Fils de Georges Leblanc, employé de banque à Versailles, et de Rose Decarris. Aîné d'une famille de dix enfants, après son école primaire, il rentre au petit séminaire de Versailles en 1924. Il prend la soutane le 4 avril 1931, promis, il la gardera jusqu'à la fin de sa vie. Toujours près des jeunes, il encadre une école de Montrouge (75) et d'autres colonies, avant de tomber malade. Au sanatorium du clergé, à Thorenc (près de Grasse) il se repose pendant dix mois.

Ordonné prêtre, le 29 juin 1937, il sera envoyé vicaire à Achères (78) où il encadre les jeunes de cette ville. Son curé, l'abbé Louis Boulanger ouvre une colonie de vacances au Reposoir, en Haute-Savoie, et l'année suivante il lui en confie la direction. Il sera logé chez les parents de celui qui deviendra l'abbé Bétend. Dans sa tête et dans son cœur, il est déjà savoyard.

La providence l'oriente vers la Frasse (près d'Araches), où il achète une ferme et démarre une nouvelle colonie (les Chamois) où il reçoit beaucoup de jeunes. Grâce à l'aide de ses bienfaiteurs, les Ets Péchiney et le savon Le chat, sa colonie devient très florissante. Le 14 juillet 1978, il reçoit la médaille de bronze de la jeunesse et des sports, comme récompense de 45 années au service des jeunes.

Le cardinal Rennard lui demande de s'occuper de la paroisse du Sacré-Cœur, au Blanc-Mesnil (93) toujours avec les jeunes ; il sera curé de cette paroisse, de 1963 à 1979.

En revenant sur la Haute-Savoie, le père Fernand Chaffard lui fait partager son ministère, aux Carroz d'Araches. Mais il ne supporte difficilement l'altitude (1100 m) dans ce village de montagne.

A l'occasion du pèlerinage du 15 août, à Peillonex, il devient amoureux de ce village et s'y installe le 7 juin 1985. A la demande du père Gallay, il deviendra aumônier de l'hôpital de la Tour, et en attendant l'arrivée du père Tardy, malgré son âge, il assurera l'intérim pour les paroisses de La Tour, St Jean-de Tholome et Peillonex.

Retiré dans son chalet de Peillonex, le Père Leblanc adore chanter au sein de la chorale "Josquin des Prés", et dans les repas des anciens où ses blagues et ses chansonnettes sont toujours très attendues.

Merci Père Leblanc, et longue retraite.

Gilbert MAURICE-DEMOURIUX